

Les Fripes (Francisco de Quevedo)

Rastrojo
Ropavieja
Sancha
Crisotomo
Gardinez
Ortega
Ana

Rastrojo Dieu soit loué, quelle chose extraordinaire ! Quel métier exercez-vous ?
Ropavieja Je suis fripière.
Rastrojo Rien que de l'entendre, j'en perds la tête. Vous avez une boutique ?
Ropavieja J'en ai une.
Rastrojo Et vous vendez ?
Ropavieja Oui, je vends.
Rastrojo Je suis impressionné.
Ropavieja Je suis aussi repriseuse de chaussettes, car les corps humains sont en pointe comme les aiguilles à chaussettes. Je les fais en coton. Vous voyez cette cassette ?
Rastrojo Oui, très bien.
Ropavieja Et à main gauche, une jeune fille ? Hier, elle m'a acheté tout ce côté. Et à cette grand-mère qui n'a plus de dents, j'ai vendu, avant-hier, ces mains toutes jeunes. Je vends des râteliers pour personnes, des morceaux de femme, je répare les chevelures et les chignons, je teins les moustaches. D'ici, je vois un homme et une femme, n'ayez crainte, je ne donnerai pas leurs noms. Il y a quinze jours, ils étaient accrochés à mes cintres et je les ai ravaudés en douze points.

Entre Soña Sancha, sous une couverture.

Sancha Je peux vous parler seule à seule ?
Rastrojo Si c'est nécessaire...
Ropavieja Mais je suis perdante, ça me coûte plus que ce que je vous demande !
Rastrojo Je crains que l'affaire ne soit conclue.
Sancha Une, deux et trois molaires.
Ropavieja Les molaires ne sont pas vendues séparément, je vends toute la mâchoire.
Rastrojo La mâchoire ? Nom de dieu, la mâchoire, vous dites ?
Ropavieja Elle est comme neuve, elle n'a pas servi, sauf une fois, pour un mariage. Laissez-vous tenter, prenez-la en entier.
Sancha C'est de la vente forcée !

Ropavieja Cela fait plus de quatre jours que vous portez les gencives chez vous.

Sancha paie et s'en va.

Rastrojo Elle croit aux fausses bouches, avec des dents de location, comme les molaires.

Don Crisostomo s'approche.

Crisotomo Que dis-je, ma reine, est-ce qu'il y a des jambes ?

Ropavieja Il vous en faut combien ?

Crisotomo Les deux.

Ropavieja Celles-ci sont fabriquées ici.

Crisotomo Elles sont tordues, c'est de la merde ! Est-ce que vous avez de la teinture à barbe ?

Ropavieja Je suis en train d'en préparer un chaudron. Ces écheveaux de laine blanche pour les cheveux arrivent en habit de mouton pour réparer les chevelures et les crinières.

Crisotomo s'en va, entre Gardinez, duègne, avec un manteau de laine blanche.

Gardinez Hé !

Ropavieja Oui, j'arrive.

Rostrojo Qu'on me brûle, si ce n'est pas la duègne !

Gardinez Je suis sur le point de me marier et j'ai le malheur d'avoir des rides.

Ropavieja Les années n'y sont pour rien.

Rastrojo Votre peau ressemble à une peau de noix décortiquée et votre bouche à une coquille mal grillagée avec les lèvres et les dents de travers.

Ropavieja Je vous rajeunirai pour huit jours. Je vous rafraîchirai le visage en deux lessives. Je vous chaufferai un jour entier dans le chaudron du diable pour vous rendre comme une demoiselle.

Gardinez sort.

Rastrojo Et les fripons vous féliciteront car ils en profiteront pendant des années.

Entre Ortega le visage caché par une cape.

Ortega Madame, avez-vous des accessoires ?

Ropavieja Je connais cette voix.

Ortega Avez-vous de la teinte noir et deux doigts de moustache avec lesquels mon visage imberbe ressemblerait à celui d'un homme mûr ?

Ropavieja Je vais m'en occuper. Entrez dans le vestiaire des hommes.

Ortega sort, entre Doña Ana à l'abri d'un éventail.

Ana Vous me reconnaissez ?

Ropavieja Non, pas du tout.

Ana Madame, j'aimerais que personne n'entende.

Rastrojo A-t-on jamais vu un tel culot ?

Ropavieja Vous pouvez parler sans vous gêner.

Ana Je dis, madame, que Dieu ait pitié de moi, que je n'ai pas vingt-deux ans.

Ropavieja Montrez-moi votre visage.

Ana se découvre.

Ropavieja Vingt-deux ans, non ? Passez devant.

Ana Et à cause de la mélancolie, j'ai déjà mangé les contrefaçons et je n'ai plus que des chicots pour mâcher.

Ropavieja Et c'est à cause de la mélancolie que vous avez une telle dentition, pas à cause des années.

Ana Il ne s'agit pas de traiter les années.

Ropavieja Passez devant.

Ana J'ai aussi souffert d'une inflammation des gencives, mes joues se sont ridées.

Ropavieja Mais ce ne sont pas des rides.

Ana Je suis trop belle pour avoir des malheurs pareils.

Ropavieja Passez devant. Vous avez autre chose à dire ?

Ana J'ai les mains plus blanches que la neige. Elles sont pourries. Je crois qu'on m'a jeté un sort il y a un an. Les deux ont séché en un instant et je n'avais pas encore vingt-deux ans.

Ropavieja Vous avez encore vingt-deux ans. Passez devant. Chez les femmes, les années sont toujours bonnes, justes, saintes et innocentes, car pour les cheveux blancs, ni les rides ou les dents ne sont jamais coupables de rien. Et que voulez-vous maintenant ?

Ana Je voudrais que vous mettiez un terme à toutes ces horreurs.

Ropavieja Soyez sans crainte, je vous referai le visage.

(Ana sort)

Rastrojo Déjà dans le monde, il n'y a plus d'années ; car même si le temps est venu de les découvrir, il n'y aura personne au monde qui ne voudra les avoir. Les dames de la cour s'entêtent dans leur résolution à ne pas vouloir dépasser leurs treize ans.

Fin